



Vancouver : DeCosmos Village.



Leaf-Rapids : le centre-ville sous un toit.

Rendre la ville aux hommes



Le prix Vincent-Massey pour l'aménagement urbain, créé en 1971 pour couronner des réalisations « contribuant à agrémenter de façon notable la vie urbaine au Canada » a été attribué l'automne dernier pour la deuxième fois depuis sa fondation (1). Son objet n'est pas d'ordre économique, mais psychologique. Ses fondateurs ont pensé que l'homme devant être, après tout, la mesure de la ville, si l'on veut qu'il s'y sente bien, il faut lui ménager des lieux de rencontre, des promenades, des espaces verts, restaurer, quand il y en a, les vieux bâtiments chargés d'histoire et, quand il faut construire, prendre en considération, non pas les seuls besoins matériels des habitants, mais aussi leurs besoins esthétiques, leur désir de chaleur humaine, leur goût de la nature.

C'est que la vie moderne entraîne une déshumanisation telle qu'une ville peut offrir tous les services qu'on peut souhaiter et néanmoins être fort ennuyeuse à vivre. Cela est déjà vrai en Europe, mais plus encore en Amérique du Nord où la fonctionnalité morose des édifices, la monotonie des longues rues à angle droit, la toute-puissance de l'automobile, expression d'un établissement récent et d'une activité économique intense évoluant très vite, ne sont pas compensées, à de rares exceptions près (Québec, par exemple), par la beauté des pierres dont sont construits les anciennes demeures et les monuments, par la chaleur des vieilles rues, vestiges d'un héritage culturel.

Le jury du prix Vincent-Massey a décerné en octobre dernier huit prix et six mentions spéciales. Les réalisa-

tions couronnées sont d'inégale importance, mais toutes témoignent du désir d'améliorer la qualité de la vie urbaine et presque toutes d'une volonté de lutter contre l'opulente médiocrité d'une civilisation sans grâce.

L'une des réalisations primées, la petite ville minière de Leaf-Rapids, au Manitoba, ville nouvelle surgie du rude paysage du Nord dans un climat inhospitalier, est la preuve vivante que, d'un environnement ingrat peut sortir, s'il est bien pensé et l'imagination aidant, une ville chaude, agréable, confortable, animée, et d'une conception originale. Son unique centre, en effet, avec ses

1. Le prix a été institué par le Conseil des arts du Canada, la Fondation Massey et la Société centrale d'hypothèques et de logement. Sur les prix décernés en 1971, voir Canada d'aujourd'hui, avril 1972.